

DU 3 AU 5
OCTOBRE
2025

rencontres

PHOTOGRAPHIQUES
DU PRIEURÉ



YANN DE FAREINS
invité d'honneur



Salaise sur Sanne - Isère
(entre Valence & Lyon)

Ouverture des expositions au public :

- Vendredi 3 octobre 18h30 ouverture et vernissage
- Samedi 4 et dimanche 5 octobre 10h-18h



photoclubsalaise.wixsite.com/rencontres



@rencontresphotosalaise



@rencontres_photo_prieure



06 78 96 54 66 / 06 65 51 50 30

LES RENCONTRES PHOTOGRAPHIQUES

C'est dans un site remarquable à Salaise sur Sanne dans l'Isère que le photo-club Salaisien organise depuis 2007, sous forme de biennale, les rencontres photographiques du Prieuré.

Durant 3 jours les élèves de la ville et le public partent à la découverte de nouveaux créateurs d'images qui viennent présenter une série d'images cohérentes représentatives de leur travail avec pour écrin des peintures murales du Moyen-âge...



YANN DE FAREINS

invité d'honneur

Invité d'honneur de la 1^{ère} édition des Rencontres photographiques du Prieuré en 2007, Yann de Fareins revient à Salaise pour la 10^{ème} édition.

Né en 1961 à Madagascar et diplômé de l'École Nationale de la Photographie d'Arles, il est un photographe du territoire. Il partage sa pratique entre projets personnels (paysage, portrait, voyage), commandes et transmission. Fondateur de l'association Noir d'Ivoire, il a animé stages et formations dans toute la France. Son travail accorde une large place à la suggestion et au rêve.

Dès 2008, il reçoit carte blanche de la ville de Salaise pour documenter la commune en pleine transformation. Il parcourt le territoire d'est en ouest, à la chambre au 6x6, avec son approche sensible du paysage. De cette résidence d'une année naît "Transversale", livre publié aux éditions Diaphane en 2010, qui marque également son passage à la couleur lui, tellement attaché au noir et blanc.

Le paysage occupe une place importante dans son travail. Passant d'une approche documentaire (Salaise, Katmandou, 30 limites...) traitée en moyen ou grand format et en couleur à des approches plus suggestives (Gré du jour, Le temps s'enfuit...) ou encore jouant sur des techniques particulières, sténopé ou juxtapositions d'images, il cherche à partager sa fascination pour son environnement, le rendant tour à tour clair et précis ou mouvant et mystérieux.

***Rencontre avec Yann de Fareins
samedi 4 octobre à 18h30***



LA VUE DEVANT SOI
Ensemble disparate entre documentaire
et mystification

A travers les images présentées lors de cette 10^{ème} édition, Yann de Fareins livre ici une rétrospective de paysages, fruits de ses pérégrinations de Salaise à Katmandou.

Son regard poétique capte l'invisible du réel, entre lumière, matière et silence. Ces images sensibles dialoguent avec celles en noir et blanc de son "Itinéraire Atlantide", présenté en 2017 lors de la première édition des Rencontres photographiques.

Un même fil : arpenter les lieux et en révéler l'âme.

Jacques BOGUEL



Ambassador City

Les "Ambassador" sont indissociables de Calcutta (Kolkata, désormais). Conçues en Angleterre dans les années 50, elles ont été fabriquées en Inde jusqu'en 2014.

Aujourd'hui encore, des milliers de taxis, jaunes ou blancs, sillonnent les rues de Kolkata. Certains ironisent sur cet attachement à une voiture vieillotte. Mais tous en apprécient la robustesse (bel exemple d'objet "durable" !..) comme le confort. Et puis... tout le monde aime bien l'Amby.

Ces photos sont aussi un hommage à une ville étonnante et à ses habitants. Kolkata est loin d'être la métropole infernale dont nous avons l'image. Bien sûr, c'est l'Inde, des familles entières vivent dans la rue, mais les passants les respectent et la police ne les inquiète pas.

C'est aujourd'hui une cité remarquablement vivante et sûre, dont je retiens avant tout l'image d'un peuple magnifique et de sourires radieux.

Nature morte

Photographe amateur je travaille exclusivement en argentique noir et blanc de la prise de vue au tirage final.

Pendant la canicule, je ramasse des végétaux brûlés par le soleil. Je les photographie à la maison sous différent plan et éclairage, avec un appareil photo moyen format 6X7 et des films ILFORD FP4+.

Les tirages sont réalisés sur du papier Baryté argentique BERGER CB.

J'attends que le papier sèche, et j'effectue un blanchiment suivi d'un virage a la Thiourée soit total soit partiel, si c'est virage partiel j'applique un vernis protecteur au pinceau sur les zones à protéger.



Bernard COSTE



L'autre monde

L'autre monde nous invite à écouter le paysage : son bruissement, son mystère, sa vie palpitante et, tout autant, le ressenti de grande vulnérabilité de la beauté du monde.

J'aime m'aventurer dans l'au-delà des apparences, dans cette zone indistincte où s'ouvrent d'autres univers. En résonance avec le climat de mes prises de vue, j'ai choisi de tirer ces photographies en gravure car ma démarche est d'aller voir dans l'intime du paysage, et dans ce qu'il dit de nous.

Par cette technique, j'apporte à mes rendus une dimension sensorielle, que je vis comme différente du tirage photographique classique.

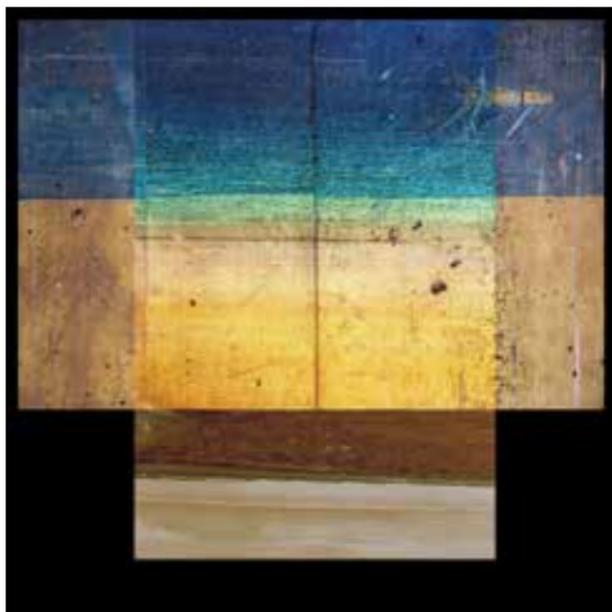
En gravure, on dit que le papier doit être amoureux de la plaque. J'aime cette relation particulière avec le papier. Cette intimité dans le processus de tirage représente pour moi le lien entre fond et forme. C'est la beauté de ce lien que je souhaite montrer et partager.

Mer / mur

Un rectangle, une ligne horizontale : Voilà déjà un paysage !

Ensuite peuvent venir le sable, la mer, le ciel... A partir de cette mise en place minimale l'image peut exister avec toutes sortes de nuances et de variations. J'ai souvent photographié de cette manière. La peinture altérée (aspérités, graffitis, abrasion due à l'usage) des murs d'un chantier de construction navale a déclenché l'élaboration de cette nouvelle série. Ces "presque paysages" sont associés à des photos de mers qui se combinent en mélangeant leurs horizons.

Un résultat qui aboutit à une sorte d'abstraction soutenue par les couleurs, les textures et les traces laissées par le temps et les hommes.



Morgan DESORT

Alter ego, peuple de la forêt



Mes photographies parlent de ceux qui n'ont pas la voix, pas la place de s'exprimer, qu'on n'essaie pas d'écouter mais qui tentent néanmoins d'exister et de survivre dans l'espace qu'on veut bien leur laisser. J'ai besoin de rendre hommage au sauvage, à la beauté de ce qui est sans même que nous soyons.

Par cette série j'ai à cœur de remplacer l'orang-outan (homme de la forêt) — mais aussi en réalité n'importe quel être vivant — à sa juste place à côté de l'humain : un autre, différent, mais avec les mêmes droits fondamentaux.

Ces photographies, réalisées sur l'île de Bornéo, montrent ces êtres tantôt dans leur milieu naturel, tantôt en interaction avec le milieu humain dans des centres de soin en vue de leur réintroduction dans la nature.



**Serge
FONCHIN**

Blacklist

Cette série est un regard sobre, esthétique sur l'extinction de masse. Elle n'est constituée que d'images d'animaux, certains symboliques, d'autres plus communs mais qui sont aussi en réel danger face à la pression qu'engendre notre mode de vie.

C'est une sorte d'inventaire métaphorique qui montre la fragilité de la vie à quelque niveau que ce soit, humain compris.

Aujourd'hui, beaucoup reconnaissons l'effondrement écologique qui est en train de se produire. Quid des efforts déployés par les personnes qui s'investissent ? La mobilisation citoyenne reste faible et nos pratiques nous précipitent vers l'irréparable. Nous nous accrochons à une réalité qui disparaît, même si nous la croyons immuable.

Les voyants sont aux rouges, tous, sans exception, mais notre confortable société de consommation reste aveugle, elle suit pourtant la même route que l'ours blanc ou le hérisson.

Une black list est-elle ouverte pour l'humanité ?

La géométrie de l'ombre

**Sylvie
FRÉNILLOT**

Permettre le mécanisme intérieur qui transforme l'émotion en images, accepter de lever le voile pour livrer l'intime pour qu'ensuite, chacun.e s'en empare selon sa sensibilité, est le moteur de mon travail photographique.

Avec la série « La géométrie de l'ombre » j'ai choisi de mettre l'ombre à l'honneur. Élément essentiel dans la capture de la lumière, elle est comme un miroir qui la met en évidence, la souligne, la bouscule parfois apportant ainsi une grande variété de tons qui renforce la dynamique, l'intensité d'une scène. Afin de mettre en évidence les lignes et la géométrie des ombres, cette série a été principalement travaillée en milieu urbain. Parce que j'aime être accompagnée, il y a quasiment toujours une présence humaine dans mes photos. Une présence qui les fait vivre, qui introduit une histoire, une balade poétique que je vous invite ici à partager.



Yves JOURDAN

Abandonnées

Mes projets photographiques naissent souvent de ma sensibilité au paysage, sensibilité qui suscite parfois une question qui va transformer le sens des prises de vue à venir.

Ici, l'attrance visuelle pour les vestiges des Jeux Olympiques de 1968 dans le Vercors entre en résonance avec une question d'actualité : quel avenir économique et écologique pour la pratique du ski.



Certains lieux choisis pour illustrer cette question entretiennent une ambiguïté : ce que je montre est-il abandonné, ou juste dans l'intervalle d'un hors saison, d'une inactivité temporaire ? Ambiguïté délibérée, suggérant le passage inéluctable d'une situation à l'autre pour de nombreuses stations dans un futur incertain.

Le paysage montagnard, à l'origine de cette série, reste partout présent dans mes images, interrogeant la résilience du milieu dans sa capacité à atténuer les conséquences de cet abandon.

Jean-Louis MERCIER

Des amis Manouches



Cet hiver 1980, mon vélo m'a débarqué fortuitement au milieu du terrain des « gens du voyage », près du canal Saint Martin à Rennes. Enfants puis familles m'ont reçu avec défiance les toutes premières fois, et très vite avec confiance et amitié. Ils ont souhaité me présenter un Pasteur évangéliste, appelé Tchlam, une personnalité écouté et respecté. Cette rencontre fut déterminante pour cette aventure dans ce monde de « Manouches bretons et voyageurs ». Son épouse et lui même m'ont fidèlement accompagné lors des vernissages d'expositions consacrées aux « Gens du voyage ». De nombreux « gadjé » se souviennent encore de leur présence. Cet échange et cette complicité perdurent depuis 44 ans.

Ces dernières années j'ai lié des relations intimes avec des familles qui vivent et se déplacent avec leurs roulottes et chevaux dans le département de la Manche.

Benjamin NAPOLITANO

Par-delà leur regard

Entre 2022 et 2023, je décidai d'aller à la rencontre de gens passionnés, et souvent atypiques, pour les photographier. Je pressentais que le temps d'immersion passé en leur compagnie, allait me permettre non seulement de redonner du sens à ma photographie, mais aussi de mieux me connaître.

Dans cette série de portraits posés, les sujets photographiés dans leur univers nous interpellent du regard. Ils nous invitent à travers cet échange visuel à imaginer leur monde intérieur, et à y trouver peut-être, comme je l'ai trouvé moi-même, notre propre reflet.



Jean-Christophe PLAT

TRIEVES, Paysage vivant

Au coeur du Dauphiné, entouré par les élégants massifs du Dévoluy et du Vercors, se dessine un plateau de montagnes, le Trièves, véritable amphithéâtre naturel...

Une terre d'émotions dévoilant un patrimoine culturel préservé qui s'effiloche en une myriade de villages dans une esthétique de détails. Bastion du protestantisme, sa ruralité dépeint un paysage agraire marqué par l'élevage et ancré dans la paysannerie.

Une terre d'accueil attractive où les néo-ruraux portés par des projets pertinents se mêlent aux gens du terroir.

C'est au coeur de ce vivier humain, sur cette terre nourricière, que prend corps l'âme de ce territoire, au fil de mes errances, de mes rencontres.

Une approche intimiste, immortalisant ce Trièves Paysage vivant en mutation, avec la mise en valeur des gens de ce terroir et l'espoir de susciter une réflexion sur un développement durable harmonieux.





Contraste islandais

Islande, terre de contraste.

Le contraste est partout :

d'un lieu à l'autre,

d'une saison à l'autre,

d'un instant à l'autre.

Parfois, ce contraste se révèle

au même instant,

en un même lieu,

au sein même d'un unique paysage ...

Cette série tente de révéler la beauté de ces paysages grandioses qui, au premier abord, nous semblent froids et hostiles et au sein desquels l'Homme apparaît tellement petit et frêle devant la puissance de cette nature si particulière.



animations

- **Visites spéciales réservées aux scolaires**
vendredi 3 octobre
- **Vernissage**
vendredi 3 octobre à 18h30
- **Café photo**
samedi 4 octobre à 9h - sur place
- **Rencontre conférence avec Yann de Fareins**
samedi 4 octobre à 18h30
- **Nocturne : visite à la lampe torche**
samedi 4 octobre à 21h

Remerciements

Nous tenons à remercier tous ceux qui contribuent au succès du festival :

- La ville de Salaise sur Sanne pour la mise à disposition du site du Prieuré, son soutien logistique et de promotion de l'événement.
- Nos autres partenaires de l'agglomération.
- Tous les bénévoles qui œuvrent à la réussite de cet événement.
- Les visiteurs qui donnent une raison d'exister aux Rencontres photographiques du Prieuré.



